

Chanson de la vie chère

Autor(en): **Devain, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **52 (1948)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chanson de la vie chère

*Depuis la guerre, il est des gens
Qui ne sont guère intelligents
Mais qui se vautrent dans l'argent
Et font joyeuse chère.
Et moi qui suis peu fortuné,
Malgré mon labeur acharné,
Je deviens blême et décharné...
Mon Dieu, la vie est chère !*

*Qu'ils aillent par monts et par vaux,
Roulant dans leurs „trente-chevaux”,
Et se moquent de mes travaux,
Ma foi c'est leur affaire;
Je sais, parbleu, me contenter
De ma douce médiocrité,
Je vous le dis sans vanité...
Mon Dieu, la vie est chère !*

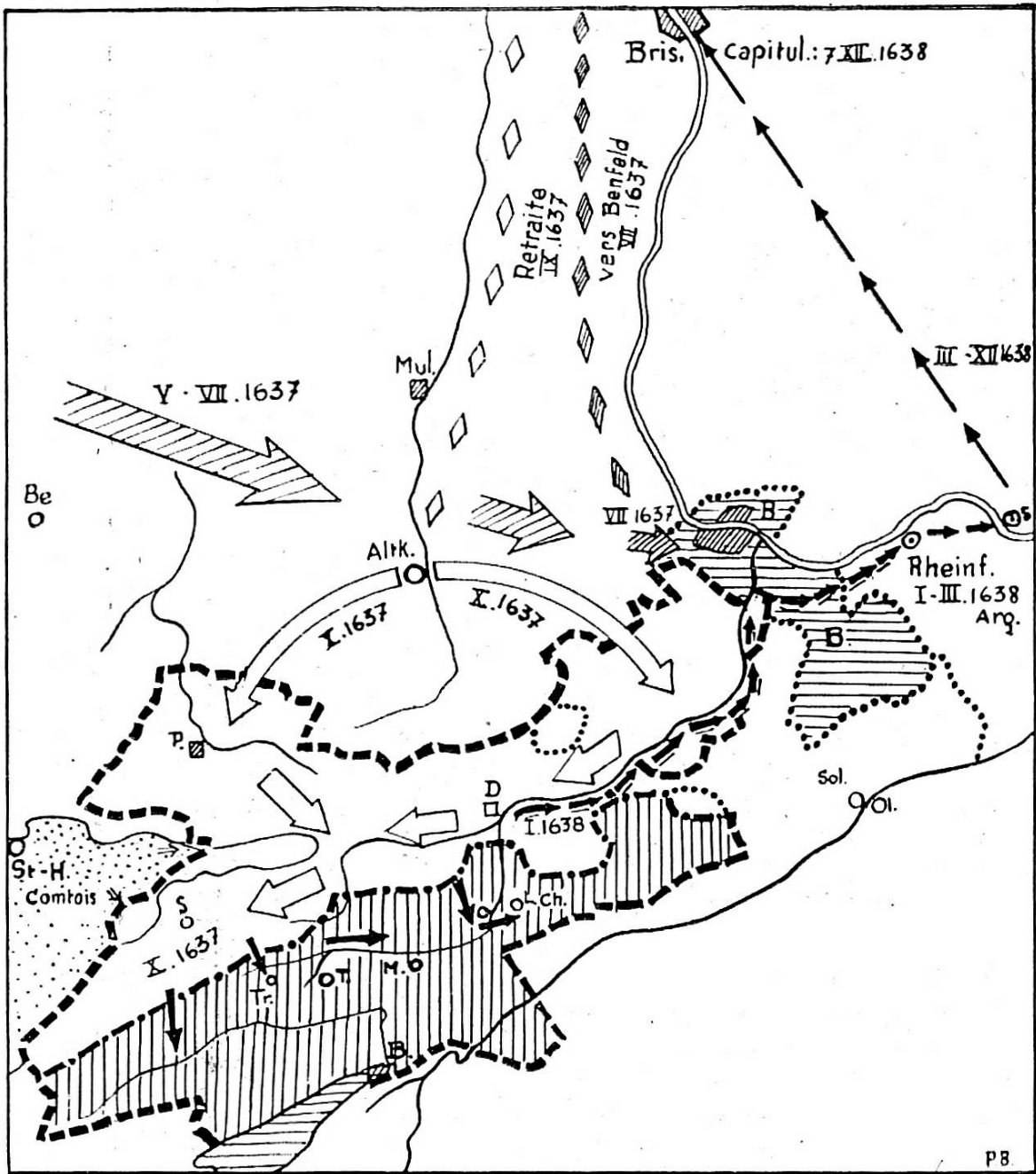
*Qu'ils aient des manteaux d'Astrakan,
Des diamants aux feux provocants,
Le verbe clair et éloquent
Tout cela m'indiffère.
Je suis heureux de mon veston,
De ma chemise de coton
A laquelle il manque un bouton...
Mon Dieu, la vie est chère !*

*Qu'ils aient de splendides villas,
De grands parcs fleuris de lilas,
Des larbins... tout le tralala,
 Ça ne m'échauffe guère ;
Je possède un petit logis,
Un jardin grand comme un tapis,
Je n'ai pas de larbin... Tant pis !
 Mon Dieu, la vie est chère !*

*Qu'ils aient des meubles, des tableaux,
Signés Boule ou signés Watteau,
Du vin même, signé Clicquot,
 (Boisson de millionnaire !)
Je goûte sur mon vieux divan
Un merveilleux sommeil d'enfant,
Quand au vin que je vais buvant...
 Mon Dieu, la vie est chère !*

*Qu'ils soient heureux, ces pauvres gens.
Ces pauvres gens noyés d'argent,
Leur bonheur est trop exigeant
 Pour mon humble escarcelle ;
Il me suffit, pour être heureux,
D'un peu d'amour et de ciel bleu,
D'une chanson ou d'un aveu...
 Mon, Dieu, la vie est belle !*

Henri Devain,



La marche de l'armée weimarienne
 depuis la conquête de l'Alsace jusqu'à la prise de Brisach
 (1637-1638)